
M A N U S C R I T

L'ARGENT FOU
de Alexandre Ostrovski

Traduit du russe par Lily Denis

cote : RUS09N783

Date/année d'écriture de la pièce : 1870
Date/année de traduction de la pièce : 2000

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Alexandre OSTROVSKI

L'ARGENT FOU

Pièce en 5 actes

Texte français de Lily DENIS

1870

PERSONNAGES

Savva Guénnaditch VASSILKOV, provincial de 35 ans. Parle avec l'accent de la Moyenne Volga, utilise des dictons et des tournures quasi campagnardes. Ses vêtements, eux aussi, ont une légère touche provinciale.

Ivan Pétrovitch TELIATEV, noble sans fonction. La quarantaine.

Grigori Borissovitch KOUTCHOUMOV, barine important, retraité d'un poste subalterne, possède par sa mère et par sa femme toute une parenté hautement titrée.

Iégor Dmitritch GLOUMOV

Nadèjda Antonovna TCHEBOXAROVA, vieille dame de la noblesse.

LYDIA, sa fille, 24 ans.

ANDREI, domestique des dames TCHEBOXAROV

GRIGORI, domestique de TELIATEV

NICOLAI, domestique de KOUTCHOUMOV

VASSILI, domestique de VASSILKOV

Un garçon de café)
 La femme de chambre des MME TCHEBOXAROVA) rôles muets
 Promeneurs)

Certains noms ont des étymologies évocatrices, en rapport ou non avec le rôle. En voici les équivalents approximatifs :

VASSILKOV - Fleurbleue

TELIATEV - Jeune-veau

GLOUMOV - Persifleur.

ACTE I

*Le jardin Sachs, dans le parc Pierre Ier. A droite des spectateurs, la grille du parc, à leur gauche, un café.**

Scène I

TELIATEV VASSILKOV

Des promeneurs passent, certains s'arrêtent pour lire une affiche collée à la grille.

TELIATEV et VASSILKOV sortent du café.

TELIATEV (*mâchonnant*)

Mais oui, mais oui ! (*A part*) Ah ça, quand me lâchera-t-il ?

VASSILKOV

Je veux dire qu'étant très jolie, elle est très attirante.

TELIATEV

Ça, c'est nouveau ! La belle découverte ! Qui l'ignorerait ? (*Il ôte son chapeau et salue*). Lydia, jolie ? C'est aussi sûr que deux et deux font quatre. Une vérité première Vous n'étiez pas au courant ?

VASSILKOV

J'entendais vous dire qu'elle me plaît beaucoup.

TELIATEV

De mieux en mieux ! Elle plaît beaucoup à tout le monde ! Je vous demande un peu ! Que voulez-vous que ça me fasse qu'elle vous plaise ?

Vous arrivez donc du fin fond de la province ?

VASSILKOV

Oui, pas de la porte à côté.

TELIATEV

Où vous m'auriez étonné, c'est en me disant que *vous* lui plaisiez. Ca, ç'aurait été curieux. Mais qu'elle vous plaise, je ne vois pas le prodige. Je lui connais une bonne quinzaine d'amoureux fous, pour ne compter que les grandes personnes. S'il fallait ajouter les collégiens, on n'en finirait pas. (*Un temps*). Vous savez ce que vous devriez faire ? Essayer de lui plaire à votre tour.

VASSILKOV

C'est donc si difficile ?

TELIATEV

Ça oui, vous pouvez m'en croire.

VASSILKOV

Mais que faut-il donc, pour cela ? Quelles qualités ?

**Par la suite, les didascalies « à droite » et « à gauche » s'entendront « du spectateur »*

TELIATEV

Des qualités que nous n'avons ni vous ni moi

VASSILKOV

Quoi, par exemple, avec votre permission ?

TELIATEV

Par exemple, un demi-million de roubles ou quelque chose d'approchant.

VASSILKOV

Ce n'est pas une affaire.

TELIATEV

Comment, pas une affaire ? Mon bon Monsieur, croyez-vous que les millions, ça pousse comme des champignons ? Ou alors, vous êtes le neveu de Rothschild, et il n'y a plus qu'à tirer l'échelle.

VASSILKOV

Ça n'est ni l'un ni l'autre, mais au jour d'aujourd'hui, avec beaucoup de cervelle...

TELIATEV

Vous voyez : de la cervelle, et même *beaucoup* de cervelle. C'est par là qu'il faut commencer. Seulement, dans notre bon pays, les grandes cervelles sont aussi rares que les millions. Et puis assez discourir là-dessus, parce que si nos amis nous entendaient, ils mourraient de rire. La cervelle, c'est une chose, nous, c'est tout autre chose. Alors, mettons la croix dessus. Parce qu'où on la prendrait, la cervelle, si le Bon Dieu ne nous en a pas donné ?

VASSILKOV

Eh bien moi, je n'y renoncerais pas si aisément. (*Un temps*) Et que faut-il d'autre pour lui plaire

TELIATEV

Un bel uniforme de la Garde avec des galons de colonel pour le moins, des qualités innées d'homme du monde, et ça, ça ne s'apprend pas.

VASSILKOV

Ça alors, c'est vraiment bizarre. Se peut-il qu'aucun autre mérite, qu'aucune autre vertu du cœur et de l'esprit ne puisse charmer cette demoiselle ?

TELIATEV

Eh, comment les découvrirait-elle, vos vertus du cœur et de l'esprit ? Rédigerez-vous un traité d'astronomie dont vous lui ferez lecture ?

VASSILKOV

Je regrette, je regrette vraiment qu'elle soit si inabordable.

TELIATEV

Mais en quoi ça vous touche ?

VASSILKOV

Voyez-vous, je vais être franc : Je traite des affaires particulière et j'ai précisément besoin d'une épouse comme elle, brillante et distinguée.

TELIATEV

Besoin... besoin... Vous êtes donc si riche ?

VASSILKOV

Pas encore.

TELIATEV

Donc, vous espérez le devenir.

VASSILKOV

Au jour d'aujourd'hui...

TELIATEV

Qu'est-ce que vous en avez après le jour d'aujourd'hui !

VASSILKOV

C'est que c'est justement au jour d'aujourd'hui, que s'enrichir, c'est du tout cuit.

TELIATEV

Ça, c'est à la grâce de Dieu. Des chimères. A part ça, par les temps qui courent, vous avez quelque chose en bien propre ? Dites toujours, je ne vais pas vous dépouiller.

VASSILKOV

Ça, j'en suis assuré. Je possède en bien propre et sans risque trois datcha forestières incluses dans mon domaine, ce qui va chercher dans les cinquante mille roubles.

TELIATEV

Cinquante mille, ça va, c'est de l'argent. Avec ça, à Moscou, on peut obtenir cent mille roubles de crédit. Ce qui vous met à la tête de cent cinquante mille roubles. Une somme avec laquelle on peut mener pas mal de temps une vie pleine d'agrément.

VASSILKOV

Sans doute, n'empêche qu'au bout, il faudra payer.

TELIATEV

A quoi bon vous mettre martel en tête ? Vous prenez vraiment les choses trop à coeur. Quelle idée de vous créer un souci superflu ? Laissez cela à vos créanciers : à eux de réfléchir et de rentrer dans leur argent. Ne vous mêlez donc pas des affaires des autres. Notre affaire à nous, c'est de savoir emprunter; la leur de recouvrer.

VASSILKOV

Je ne sais pas, je n'ai jamais procédé à des opérations de ce genre. Les nôtres se font sur des bases et des calculs tout différents;

TELIATEV

Vous êtes encore jeune, vous finirez par y arriver, à nos calculs à nous.

VASSILKOV

Admettons. (*Un temps*) Je voudrais vous prier de me présenter à Mademoiselle Tchéboxarova, bien que je n'aie guère de chances de lui plaire. Mais voyez-vous, l'espoir fait vivre. Depuis que je l'ai aperçue, la

.../...

semaine dernière, je ne fais que rêver d'elle. J'ai découvert leur domicile et j'ai loué un appartement dans la même maison pour la voir plus souvent. Un homme d'affaires devrait avoir honte de s'emballer comme ça, mais qu'y faire ? En amour, je suis encore un joveau. Présentez-moi, je vous prie.

TELIATEV

Mais avec plaisir.

VASSILKOV (*lui serrant vigoureusement la main*)

Si je peux vous être utile en quoi que ce soit...

TELIATEV

Une bouteille de champagne, je n'accepte pas d'autres pots-de-vin. Il y en aura ?

VASSILKOV

Ça, ça ne manque jamais. A tout moment et autant que vous voudrez. (*Il lui serre encore vigoureusement la main*). Je vous suis tellement, tellement reconnaissant.

TELIATEV

Permettez ! Permettez ! Rendez-moi ma main ! Vous allez me la broyer, nom de nom.

VASSILKOV (*sans lâcher prise*)

On dirait que les voilà.

TELIATEV

Oui, oui.

VASSILKOV

Je m'en vais l'admirer de près. Grands dieux, je suis tellement émotif !...

Je vous fais rire, peut-être ?

TELIATEV

Ma main, rendez-moi ma...

VASSILKOV

Oh, excusez ! Je compte vous retrouver ici.

TELIATEV

Comptez-y.

VASSILKOV sort précipitamment. Entre GLOUMOV

Scène 2

TELIATEV GLOUMOV

GLOUMOV

Qu'est-ce que c'est que ce godiche à qui tu parlais ?

TELIATEV

Une récompense du Bon Dieu pour ma simplicité.

GLOUMOV

C'est quoi, la prime ?

TELIATEV

Il m'offre le champagne.

GLOUMOV

Ça, c'est pas mal.

TELIATEV

Et quand je l'aurai bien observé, si ça se trouve, je vais le taper.

GLOUMOV

Encore mieux...s'il se laisse faire, bien entendu.

TELIATEV

Je crois que ça marchera : il a besoin de moi.

GLOUMOV

Arrête, je te prie. Qui a besoin de toi, et pour quoi ?

TELIATEV

Eh, écoute !

GLOUMOV

J'écoute.

TELIATEV

Je l'ai remarqué dans ce même parc, il y a quelque chose comme une semaine. Je me promenais dans l'allée, là-bas, quand j'aperçois un homme planté sur ses deux jambes, les yeux hors du crâne, la bouche grande ouverte, le chapeau sur la nuque. La curiosité m'a pris de savoir ce qui l'étonnait tant. Pas de cornac et d'éléphant, pas de combat de coq non plus. Je le suis des yeux, et qu'est-ce que tu crois, qui relaquait-il comme ça ? Devine !

GLOUMOV

Je ne sais pas. Quelle merveille hante ce parc ?

TELIATEV

La jeune Tchéboxarova.

GLOUMOV

Il n'a pas mauvais goût, le bougre

TELIATEV

La calèche des Tchéboxarov s'arrête, elle est entourée d'une foule de jeune gens. Ces dames parlent toutes deux à l'un d'eux, je ne sais plus lequel. L'autre se tient un peu à l'écart, dévorant la demoiselle des yeux. Puis la calèche repart, l'autre s'élanche sur ses traces, bousculant quatre ou cinq personnes, y compris moi-même. Il me présente ses excuses, et c'est ainsi que nous avons fait connaissance.

GLOUMOV

Mes compliments.

TELIATEV

Et aujourd'hui, figure-toi, m'ayant vu parler à ces dames, il m'a pour ainsi dire attrapé au collet, entraîné au parc, commandé une bouteille de champagne, et puis une autre, ce qui fait que nous avons un peu bu. Là, il m'a avoué qu'il était amoureux de la demoiselle et qu'il voulait l'épouser. Vois-tu, ses affaires - quelles affaires, le diable lui-même ne s'y retrouverait pas -, lui imposent d'épouser une femme dans ce genre. Bon après ça, évidemment, il m'a demandé de le présenter

GLOUMOV

Le sauvage ! Laisse-moi rire. Il nous arrive tout droit du Kamtchatka pour épouser la plus intéressante de nos filles à marier. Tu vois ça : ses affaires lui imposent d'épouser une femme dans ce genre. En toute candeur. Des affaires, on en a tous. Moi aussi, les miennes requièrent que j'épouse une fiancée riche, seulement, on ne me l'accorde pas. Qu'est-ce que c'est que cet oiseau ? Sais-tu au moins ce qu'il fait ?

TELIATEV

Allah est grand, lui seul le sait !

GLOUMOV

Explique-moi comment il parle, quelles sont ses façons, et je te dirai du premier coup qui il est.

TELIATEV

Ni du premier ni du deuxième, je le crains. Il est de la noblesse, mais il parle comme un batelier de la Volga.

GLOUMOV

Un armateur, il possède une flottille sur le fleuve.

TELIATEV

Au moment de payer l'addition, il a sorti un portefeuille épais comme ça (*Il montre l'épaisseur des deux mains*), un demi archine au bas mot. Il y avait de tout ! Des actions, des factures dans toutes les langues, des lettres de paysans crasseuses, écrites sur du papier d'emballage.

GLOUMOV

Mais est-il riche ?

TELIATEV

Je me le demande. Il dit qu'il a une petite propriété et une forêt d'une cinquantaine de milliers de roubles.

GLOUMOV

Pas grand chose. Pardon, ce n'est pas un armateur.

TELIATEV

Ou bien il n'est pas riche, ou bien il est avare : quand il a eu payé la note, il l'a inscrit devant moi dans son carnet de comptes.

GLOUMOV

Serait-ce un employé de bureau ? Alors, et son caractère ?

TELIATEV

Simple et naïf comme une pensionnaire.

GLOUMOV

Simple et naïf... Ne serait-ce pas un escroc.

TELIATEV

Je ne saurais dire. Mais quand il boit du champagne, c'est à rester baba : précis, méthodique, à croire que c'est de l'eau de Seltz. Nous en avons vidé une bouteille chacun, et rien, pas le moindre feu aux joues, pas un éclat de voix.

GLOUMOV

Alors, c'est un Sibérien, sûrement un Sibérien.

TELIATEV

Il fume des cigares de luxe et parle français à la perfection. Seulement, avec un curieux petit accent.

GLOUMOV

J'y suis ! Le représentant d'une maison de commerce londonienne ! Sans aucun doute.

TELIATEV

Décortique-le à ta guise. Tu me poses de ces problèmes !

GLOUMOV

Bon, qu'il soit ce qu'il veut, il faut lui donner la comédie. Ça fait trop longtemps qu'on n'a pas ri, de vrais bonnets de nuit.

TELIATEV

Sauf que dans ta comédie, il se pourrait bien que ce soit nous qui jouions les comiques.

GLOUMOV

Non, nous jouerons les coquins, moi, tout au moins... Voilà, pour commencer, tu vas présenter ton hurluberlu à ces dames, et moi, je dirai à la mère qu'il possède des mines d'or : et à nous de la voir se mettre en quatre.

TELIATEV

Et quand elles apprendront que ça ne tient pas debout, qu'il possède tout juste quelques terres au pays des ours ?

GLOUMOV

Qu'est-ce que ça peut nous faire ? Nous dirons que c'est lui qui nous l'a assuré, que c'est un vantard.

TELIATEV

Mais pour quoi faire, tout ça ?

GLOUMOV

Parce que tu le plaindrais ? Va donc, jeune veau ! Bon, on dira que c'est nous qui nous sommes trompés, que ce n'est pas des mines d'or qu'il a, mais des mines d'airelles des forêts.

VASSILKOV revient

Scène 3

TELIATEV GLOUMOV VASSILKOV

TELIATEV

L'avez-vous assez contemplée, votre belle ?

VASSILKOV

Je suis comblé.

TELIATEV

Permettez-moi de vous présenter : Savva Guénnaditch Vassilkov, Iégor Dmitritch Gloumov.

VASSILKOV (*Serrant fortement la main de GLOUMOV*)

Enchanté.

GLOUMOV

Eh bien moi, je ne suis pas enchanté du tout que vous me serriez la main si fort.

VASSILKOV

Excusez, c'est une habitude de province.

GLOUMOV

Vous vous appelez Savva. N'est-ce pas la même chose que Savvati.

VASSILKOV (*très courtois*)

Non, ce sont deux noms différents.

GLOUMOV

Et pas la même chose que Sébastien ?

VASSILKOV

Non, en grec, Sébastien signifie « honorable », tandis que Savva vient de l'arabe.

GLOUMOV

Non, c'est trop. Prenez l'almanach de l'Église et consultez-le.

TELIATEV

Vous savez aussi le grec ?

VASSILKOV

J'en ai fait un peu.

GLOUMOV

Et le tatar ?

VASSILKOV

La conversation courante, je la suis - dans le parler de Kazan. Mais quand je suis allé en Crimée, j'ai eu du mal à m'expliquer.

GLOUMOV (*à part*)

Diable de bonhomme !

TELIATEV

Ça fait longtemps que vous êtes rentré de Crimée ?

VASSILKOV

Dix jours à peine. J'y suis passé de retour d'Angleterre.

GLOUMOV

Cause toujours !

TELIATEV

Pourquoi passer par la Crimée ?

VASSILKOV

Parce qu'à l'isthme de Suez, il y avait des travaux de terrassement et des ouvrages d'art qui m'intéressaient.

GLOUMOV (*à part*)

Il ne ment peut-être pas. (*à VASSILKOV*). Quand vous êtes arrivé, nous parlions épousailles, comme ils disent à la campagne, je veux dire : union légitime.

VASSILKOV

Excellent sujet d'entretien.

GLOUMOV

Moi, j'ai l'intention de demander la main de Mademoiselle Tchéboxarova.

VASSILKOV

A en juger par sa beauté, vous n'êtes pas tout seul.

GLOUMOV

Mais ces « pas tout seuls » sont des ânes, ils ne savent pas eux-mêmes pourquoi ils veulent se marier. La beauté leur plaît, ils veulent être seuls à en jouir, autrement dit, l'enterrer comme un capital mort. Non, la beauté n'est pas un capital mort, elle doit produire des intérêts. Seul un imbécile épouserait Mademoiselle Tchéboxarova sans une idée derrière la tête, seul un escroc ou un arriviste l'épousera. Le premier, parce que sa beauté servira d'appât pour attirer la jeunesse sans expérience, le second, parce qu'elle servira d'appât à ses supérieurs et sera un moyen de promotion accélérée.

VASSILKOV

Cela, je le discuterais.

GLOUMOV

Je vous offre un calcul juste et raisonnable. Un regard moderne sur la vie.

VASSILKOV

Cela, je le discuterais.

GLOUMOV

Ces aigres bavardages que l'on tient sur la vertu sont bêtes, ne serait-ce que par ce qu'ils ne sont pas pratiques. Nous vivons un siècle pratique.

VASSILKOV

Permettez, cela, je le discuterais.

GLOUMOV

Ma foi, discutez.

VASSILKOV

Les calculs honnêtes sont aussi de notre temps. En un siècle pratique, se conduire honnêtement non seulement vaut mieux, mais aussi est le plus avantageux. Il me semble que vous ne comprenez pas très bien ce qu'est

.../...

un siècle pratique, et que vous voyez dans la ruse un procédé avantageux. Or, c'est le contraire, c'est aux siècles d'imagination et de grands sentiments que la ruse peut se donner libre cours et se déguiser le plus facilement. Tromper une vierge éthérée, un poète perdu dans les nuées, filouter un romantique ou donner le change à un directeur préoccupé d'élégies est beaucoup plus facile que tromper des esprits pratiques.. Non, croyez moi, par les temps qui courent, ruser est d'un mauvais calcul..

TELIATEV

Voici les dames Tchéboxarov.

VASSILKOV (*lui saisissant le bras*)

Présentez-moi, au nom du Ciel.

TELIATEV

Aïe ! (*se libérant*). Avec le plus vif plaisir.

Entrent MME TCHEBOXAROVA et LYDIA

Scène 4

MME TCHEBOXAROVA LYDIA VASSILKOV TELIATEV GLOUMOV

TELIATEV (*à MME TCHEBOXAROVA*)

Voulez-vous que je vous présente un millionnaire ?

MME TCHEBOXAROVA

Toi, le poussah, il ne te coûterait pas cher de raconter des mensonges.

TELIATEV

Et à vous, rien de les écouter.

MME TCHEBOXAROVA

Bon, présente ! Mais une saleté comme toi, on ne peut pas lui faire confiance.

TELIATEV

Je vous assure... Quelle idée...Savva Vassilkov !

MME TCHEBOXAROVA

Attends, attends ! Qu'est-ce que c'est que ce nom-là ?

TELIATEV

Ce n'est rien, n'ayez pas peur ! Tous les millionnaires s'appellent comme ça.
(*VASSILKOV les rejoint*)

J'ai l'honneur de vous présenter mon ami Savva Guénnaditch Vassilkov.

MME TCHEBOXAROVA

Enchantée.

VASSILKOV

Je souhaitais sincèrement vous connaître. Je n'ai aucune relation à Moscou.

TELIATEV

Un homme parfait. Il parle le grec. (*Il va rejoindre LYDIA*)

MME TCHEBOXAROVA

A en juger par votre nom, vous êtes né en Grèce ?

VASSILKOV

Non, en Russie. Pas loin de la Volga.

MME TCHEBOXAROVA

Où demeurez-vous ?

VASSILKOV

A la campagne, sinon que je suis tout le temps en voyage.

MME TCHEBOXAROVA

Gloumov, trouvez-moi mon domestique.

GLOUMOV approche

VASSILKOV

Avec votre permission, Madame, j'y cours. Comment s'appelle-t-il ?

MME TCHEBOXAROVA

Andréi

VASSILKOV

Je vous le trouve à l'instant.

MME TCHEBOXAROVA

Demandez-lui mon châle, il commence à faire humide. (*Elle converse à voix basse avec GLOUMOV*)

VASSILKOV sort

TELIATEV (*à LYDIA*)

J'ai déjà pris mes dispositions contre l'humidité.

LYDIA

Dommmage : vous êtes si bon, l'on pourrait vous aimer, mais Dieu, quel débauché vous faites.

TELIATEV

Moi, un débauché ? Vous ne trouveriez pas plus vertueux. Je vais vous le prouver sur l'heure.

LYDIA

Allez-y !

TELIATEV

A votre bon plaisir : je vais vous présenter mon rival, l'homme qui va m'éliminer de votre coeur.

LYDIA

Ce n'est guère difficile. Beaucoup plus facile que vous ne l'imaginez.

VASSILKOV revient, courant presque, le châle de Mme MME TCHEBOXAROVA à la main et suivi d'ANDREI.

TELIATEV

Je l'ai trouvé, le voilà. *(Il lui tend le châle)*

MME TCHEBOXAROVA

Quel peur vous m'avez faite ! *(Posant son châle sur ses épaules)*. Je vous remercie. Andréi, va dire au cocher de nous attendre près du théâtre.

ANDREI

A votre service.

TELIATEV *(à VASSILKOV)*

Monsieur Vassilkov !

LYDIA

Quel nom ! Il est étranger ?

TELIATEV

Il est de Tchoukhlova.

LYDIA

Quel pays est-ce ? Je ne le connais pas. Il ne figure pas sur la carte.

TELIATEV

On vient seulement de le découvrir. *(VASSILKOV approche)* Permettez de vous présenter mon ami Savva Guénaditch Vassilkov *(LYDIA salue de la tête)*. Il est allé à Londres, Constantinople au hameau de Tétouchy et à Kazan. Il dit qu'il a vu mainte belle femme, mais comparable à vous, jamais.

VASSILKOV

Arrêtez donc, je suis confus.

LYDIA

Vous connaissez Madame Tchourilo-Plenkova, à Kazan ?

VASSILKOV

Que oui !

LYDIA

On dit qu'elle s'est séparée de son mari.

VASSILKOV

Doux Seigneur, non.

LYDIA

Et Podvorotnikov, vous le connaissez ?

VASSILKOV

C'est mon compère d'à-côté.

LYDIA lance un coup d'oeil à TELIATEV. Un silence. VASSILKOV, gêné, s'éloigne.

LYDIA

« Mon compère d'à-côté » ? Quelle langue est-ce là ?

TELIATEV

Il a été très longtemps prisonnier à Tachkent.

Ils parlent à voix basse.

GLOUMOV (*à MME TCHEBOXAROVA*)

Il possède des mines d'or de la teneur la plus riche : chaque poud de sable y rend une livre de métal précieux.

MME TCHEBOXAROVA (*levant les yeux sur lui*)

Se peut-il ?

GLOUMOV

Ce sont ses propres paroles. C'est pour ça qu'il est si sauvage, qu'il passe son temps dans la taïga, avec des Bouriates.

MME TCHEBOXAROVA (*considérant VASSILKOV avec tendresse*)

Vous m'en direz tant ! On ne le devinerait jamais à le voir, comme ça.

GLOUMOV

A quoi reconnaissez-vous un exploitant aurifère ? Vous ne voudriez pas qu'il porte un manteau en or, tout de même ! Bien beau déjà que toutes ses poches en soient bourrées. Il en donne par poignées en guise de pourboire à la domesticité.

MME TCHEBOXAROVA

Quel dommage qu'il dépense ainsi, sans discernement.

GLOUMOV

Pour qui le garderait-il, il est tout seul. Il lui faudrait une bonne épouse, et surtout une belle-mère avisée.

MME TCHEBOXAROVA (*Contemplant VASSILKOV avec beaucoup de tendresse*)

Sans compter qu'il n'est pas mal de sa personne.

GLOUMOV

Au milieu des Toungouzes, il fait même figure de très bel homme.

MME TCHEBOXAROVA (*à LYDIA*)

Allons refaire un tour, Lydia. Messieurs, je vais me promener, le médecin m'a recommandé de le faire tous les jours. Qui vient avec nous

VASSILKOV

Si vous permettez.

MME TCHEBOXAROVA (*avec un sourire avenant*)

J'en suis ravie et vous remercie.

MME TCHEBOXAROVA LYDIA VASSILKOV sortent.

Scène 5

GLOUMOV TELIATEV

GLOUMOV

Bon, la comédie commence.

TELIATEV

Tu le lui as vraiment dit ?

GLOUMOV

Laisserais-je passer une telle occasion ?

TELIATEV

C'est donc cela qu'elle le considérait de cet air suave ?

GLOUMOV

Que maman et fille soient aux petits soins, qu'il fonde d'amour, nous les mènerons jusqu'au ravissement, et après, nous leur ôterons leurs illusions.

TELIATEV

Prends garde de te tromper. Si tu m'en crois, il épousera Lydia Tchéboxarova. Il me fait peur, comme si une force inconnue se dressait contre toi.

KOUTCHOUMOV approche

Scène 6

TELIATEV GLOUMOV KOUTCHOUMOV

KOUTCHOUMOV (*De loin*)

« Ma in Spania, ma in Spania... mil e tre... »¹ (*Il les rejoint, la tête fièrement, levée*)

TELIATEV

Bonjour, doux Prince.

KOUTCHOUMOV

Quel merveilleux koulibiac j'ai mangé aujourd'hui, Messieurs, un véritable régal ! « Mil e tre »...

TELIATEV

N'était-ce pas à un enterrement ? Ton régal ne venait-il pas de chez le traiteur ?

KOUTCHOUMOV

Quelle bêtise ! « Ma in Spagna »...J'avais été invité par un marchand. Je lui ai rendu des tas de services, et maintenant, il brigue je ne sais quel privilège. Je le lui ai promis. Qu'est-ce qu'il m'en coûte ?

GLOUMOV

Une promesse ? Rien du tout.

KOUTCHOUMOV

Quelle mauvaise langue tu fais, mon vieux. ! (*Le menaçant du doigt*). Tu finiras par te faire chasser de Moscou. Prends garde. Je n'ai qu'un mot à dire.

GLOUMOV

Tu aurais dû le dire plus tôt. Avec l'aide de Dieu, j'aurais fini par m'introduire dans un milieu moins borné que le vôtre.

KOUTCHOUMOV

Ça, alors ! (*Haussant les épaules*). Nous ne tomberons jamais d'accord.

TELIATEV

Dans ce cas, ne commence pas. Moi, c'est ce que je fais.

KOUTCHOUMOV

« Mil e tre »... Oui, oui, oui. J'allais oublier. Figurez-vous que j'ai gagné onze mille roubles, hier.

TELIATEV

Tu es sûr que c'est toi ? Que ce n'est personne d'autre ?

GLOUMOV (*avec feu*)

Où ? Comment ? Parle vite !

KOUTCHOUMOV

Au Club des marchands.

¹ Il chantonne un air de *Don Juan* de Mozart. Il le refera pas la suite.

TELIATEV

Et tu les as empochés ?

KOUTCHOUMOV

Empochés.

TELIATEV

Raconte-nous ça dans l'ordre.

GLOUMOV

Si c'est vrai, c'est étonnant.

KOUTCHOUMOV (*s'emportant*)

PAS étonnant du tout. Comme si je ne pouvais pas gagner ! Je passe hier au Club des marchands, je fais un petit tour dans les salles, je consulte le menu, je commande des huîtres...

GLOUMOV

Des huîtres en cette saison !

KOUTCHOUMOV

Non, j'ai oublié : je commande des raviolis. Voilà qu'un inconnu s'approche...

TEL

Un inconnu ?

KOUTCHOUMOV

Un inconnu. Il me demande si ma Splendeur accepterait de faire un baccarat avec lui. Volontiers, lui dis-je, volontiers. J'avais beaucoup d'argent sur moi, « risquons mille roubles ou deux », me dis-je. On prend place, on commence à un rouble... et la chance me sourit, mais ce qu'on appelle une chance de pendu ! « Carte, carte » demande l'autre sans arrêt, puis il voit que ses affaires vont mal : « Cela suffit », dit-il. On fait les comptes, il y en a pour douze mille cinq cents roubles. Il sort l'argent...

GLOUMOV

Tu as dit onze.

KOUTCHOUMOV

Je ne me rappelle plus très bien. Quelque chose dans ces eaux-là.

TELIATEV

Qui perdrait douze mille roubles en une seule soirée ? Ces gens-là, il n'est pas permis de ne pas les connaître.

KOUTCHOUMOV

On m'a dit qu'il était de passage.

GLOUMOV

Je suis allé au Club hier, je n'ai entendu parler de rien.

KOUTCHOUMOV

Je suis arrivé de très bonne heure, il n'y avait presque personne et la partie n'a pas duré plus d'une demi-heure.

GLOUMOV

C'est toi qui offres le souper, ce soir.

TELIATEV

Non, le souper, c'est Vassilkov qui le paye, toi, offre-nous le cognac, il fait de plus en plus humide.

KOUTCHOUMOV

Tu vas en vider toute une bouteille et c'est cher le verre.

TELIATEV

Non, j'en prendrai un seul, deux à la rigueur.

KOUTCHOUMOV

Si c'est deux, d'accord. Je vous invite à déjeuner chez moi, dimanche. Je vous servirai un esturgeon étoilé, on me l'a apporté tout vivant de Nijni, de la bécasse et un bourgogne, je ne vous dis que ça !

TELIA TEV (*lui prenant le bras*)

On s'en va, je commence à claquer des dents tant il fait humide. On finirait par attraper la fièvre.

Ils sortent. Entrent MME TCHEBOXAROVA VASSILKOV ANDREI

Scène 7

Mme MME TCHEBOXAROVA LYDIA VASSILKOV ANDREI

MME TCHEBOXAROVA (*à ANDREI*)

Fais avancer la calèche.

ANDREI

A votre service. (*Il sort, mais revient très vite*).

MME TCHEBOXAROVA (*à VASSILKOV*)

Merci beaucoup, il est temps que nous rentrions. Faites-nous le plaisir de nous rendre visite.

VASSILKOV

Quand puis-je me permettre ?

MME TCHEBOXAROVA

Quand vous voudrez. Je reçois de deux à quatre, mais venez plutôt dîner en toute simplicité. Le soir, nous allons nous promener.

VASSILKOV

Je tiendrai à honneur de me présenter chez vous à la première occasion. (*A LYDIA*) Je suis un homme simple, Mademoiselle, permettez-moi de vous dire que votre incomparable beauté me laisse confondu.

LYDIA

Merci (*Elle s'éloigne, s'aperçoit que sa mère parle à VASSILKOV, laisse échapper un geste d'impatience*)

MME TCHEBOXAROVA

Donc, nous vous attendons.

VASSILKOV

Je profiterai dès demain de votre aimable invitation. J'habite pas loin de chez vous.

MME TCHEBOXAROVA

Vraiment ?

VASSILKOV

Dans le même immeuble, mais un autre escalier.

MME TCHEBOXAROVA s'éloigne non sans tourner plusieurs fois la tête. VASSILKOV, immobile et tête nue, regarde partir la mère et la fille. Longue pause.